

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

Nelson, J.G. and Chambers, M.J., Editors, *Geomorphology, Selected Readings*, Toronto, Methuen, 1969, 399 pages.

par Denis-A. Saint-Onge

*Cahiers de géographie du Québec*, vol. 14, n° 33, 1970, p. 405.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/020939ar>

DOI: 10.7202/020939ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

## GÉOMORPHOLOGIE

NELSON, J.G. and CHAMBERS, M.J., editors, *Geomorphology, Selected Readings*, Toronto, Methuen, 1969, 399 pages.

En 1969, la compagnie Methuen publiait un livre de 400 pages intitulé: *Geomorphology*, édité par les professeurs J.G. Nelson et M.J. Chambers de l'université de Calgary en Alberta. Ce livre comprend une série d'articles déjà publiés par différents auteurs dans des revues spécialisées. Des 25 articles, 6 sont tirés du *Canadian Geographer* et 7 du *Geographical Bulletin*. Aucun article de *La Revue de géographie de Montréal*, ni des *Cahiers de Géographie de Québec*, n'y figurent.

Comme 7 des 24 auteurs sont d'anciens étudiants de l'Université McGill, il n'est pas étonnant que de nombreux articles traitent de problèmes de géomorphologie glaciaire. Par contre, les phénomènes éoliens, la géomorphologie littorale, la cartographie géomorphologique, les tendances modernes en géomorphologie fluviale sont des domaines totalement ignorés dans ce livre.

Ce type de recueil, qui a pour but de compiler des articles de provenance très diverses, pourrait être particulièrement utile aux étudiants comme aux professeurs à condition que le choix des articles soit judicieux et qu'il reflète vraiment ce qu'il y a de meilleur dans le domaine au moment de sa parution! Dans l'introduction du présent livre, nous pouvons lire « In gathering together this series of readings in geomorphology, the objective has been to prepare a representative sample of modern, Canadian research in this field ». Dire que les auteurs ont lamentablement failli au but qu'ils se proposaient, n'est que se rendre à l'évidence. En effet, le mieux que l'on puisse dire de ce livre, c'est qu'il est un ramassis d'articles par des éditeurs qui ont une bibliothèque de tirés-à-part particulièrement pauvre. Oser prétendre que cette collection d'articles est représentative de l'état actuel des recherches canadiennes en géomorphologie, alors qu'on ignore complètement ce qui s'écrit en français dans ce domaine depuis nombre d'années, frise l'indécence et ne peut être qualifié autrement que d'ignorance crasse. Même en ne considérant que la littérature anglophone, les articles cités ne sont pas représentatifs des travaux canadiens. On se demande sur quel critère s'est fait le choix présenté par ces deux auteurs. Ignorer tout ce qui s'est écrit au cours des dernières années sur la cartographie géomorphologique — en anglais —, sur les formes éoliennes — en anglais encore —, ou sur les formes littorales, — en anglais toujours —, est indigne d'un étudiant, même de première année.

Cependant, ce livre pose un autre problème beaucoup plus grave sur lequel j'aimerais m'arrêter un instant. En effet, pour un scientifique canadien-français qui veut se faire lire et se faire connaître, il importe de publier en anglais. Ceci est une constatation qui résulte d'une expérience de plus de 10 ans, et qui reflète tout simplement la loi du nombre: le scientifique canadien-français est en minorité et pour se faire lire, il a avantage à publier certains de ses travaux dans la langue de la majorité. Cependant, pour ceux d'entre nous qui avons fait cet effort, on pourrait s'attendre à ce qu'un effort semblable soit fait de l'autre côté pour lire nos travaux. Il n'en est rien d'après ce livre! Que des auteurs comme Hamelin, Robitaille, Ritchot, Dionne, St-Onge, Laverdière, ne figurent pas dans cette liste, est certe une preuve de l'étroitesse d'esprit ou de l'ignorance des deux éditeurs.

Il est regrettable que ce livre ait été publié avec ce choix d'articles, car à l'étranger, il donnera une très mauvaise impression de la géomorphologie au Canada. Les géomorphologues canadiens méritent mieux! Espérons qu'à l'avenir, des compagnies aussi prestigieuses que Methuen seront plus prudentes dans le choix des scientifiques chargés de sélectionner les articles de leurs « Readings In... ».

Denis A. SAINT-ONGE,  
Département de géographie,  
université d'Ottawa